

Homéopathie, isothérapie et poivres pour soigner la vigne : des vignerons expérimentent

La CAB mène une expérimentation sur les effets de l'homéopathie, l'isothérapie et des poivres pour la protection du vignoble. Cinq vignerons volontaires ont choisi de tester ces techniques, afin de voir les actions sur le mildiou, les vers de la grappe et les cigariers. Démarré en 2015, nous sommes dans la deuxième année d'un essai qui dure 5 ans. Cette expérimentation est réalisée avec le soutien du Conseil régional des Pays de la Loire.

On connaît les bienfaits de l'homéopathie sur les animaux, mais l'utilisation sur les plantes n'est pas très développée. Nathalie Dallemagne, technicienne viticulture et œnologie à la CAB accompagnent Irmgard MATTHES, spécialiste en agriculture biodynamique et docteur homéopathe et Bernadette LICHTFOUSE, Docteur en sciences et expertes en perception des forces de vies. La CAB est appuyé par un stagiaire pour mener à bien ce travail. En 2016, c'est Marie RESSE, étudiante en licence professionnelle qui a accompagné ce travail.

COMPLÉMENT AU CUIVRE POUR LA GESTION DU MILDIOU

Pour produire l'isothérapie, il faut ramasser des feuilles et inflorescences contaminées par le mildiou puis les mettre dans de l'alcool à 70% vol. Ce mélange donne la teinture mère. Après 21 jours de macération, on filtre la teinture mère. Puis des dilutions et dynamisations sont effectuées 200 fois au centième. L'isothérapie est appliquée en prévention, à partir du stade 4-5 feuilles étalées. Le programme est complété par des remèdes homéopathiques qui varient selon la météo. Si l'efficacité observée en 2016 chez Jacques Carroget dans les Coteaux d'Ancenis se confirme et se généralise dans le Muscadet chez Jo Landron et dans l'Anjou chez Xavier Cailleau, alors

elle pourrait permettre aux vignerons d'adapter ses doses de cuivre et de sécuriser son rendement.

POIVRES : AUTRES INTÉRÊTS

Pour les poivres, un vigneron des Coteaux du Layon, Jérémie Ménard expérimente les poivres de vers de la grappe, et un second du Saumurois, Jean François Régnier, les poivres de cigariers. Pour réaliser les poivres, les insectes ont été ramassés et brûlés, puis dilués afin d'obtenir une D8. Les poivres sont appliqués lorsque les premiers symptômes liés aux insectes (glomérules, cigares) apparaissent. Les applications sont faites en fonction de la position des planètes (cf. calendrier de semis biodynamique), pour optimiser au maximum l'efficacité.

OBSERVATIONS ET NOTATIONS

Afin de juger de l'efficacité des techniques, différents paramètres d'observations ont été choisis. Des comptages classiques sont effectués pour voir l'évolution des symptômes suivant les modalités. Pour le mildiou, on note la fréquence et l'intensité des tâches sur feuilles et sur grappes. Pour le cigarier on note le nombre de cigares verts à intervalles réguliers et enfin pour les vers de la grappe on note le nombre de glomérules, puis de perforations.



Cigariers ramassés pour la fabrication des poivres



Préparation de la teinture mère pour l'isothérapie de mildiou

• Pages techniques •

UNE APPROCHE GLOBALE

Une analyse de sol a été réalisée la première année de l'essai, pour savoir quels éléments apporter au sol afin de le rééquilibrer. Chaque parcelle est découpée en trois modalités :

- TEMOIN : programme de traitements habituels du Domaine
- VIGNE : programme habituel + isothérapie ou poivres et homéopathie ;
- VIGNE+SOL : programme habituel + isothérapie ou poivres et homéopathie + apport au sol.

En complément des notations, des analyses de bioélectronique de Vincent permettent d'observer la dynamique de chaque sol au cours de l'année et si les apports ont effet bénéfique sur la qualité du sol et par voie de conséquence sur la santé de la vigne. On peut voir si les produits ont un impact sur la qualité du sol. Ces analyses sont réalisées pour voir si les paramètres du sol (Redox, pH, etc.) ont un impact sur la défense de la vigne. Enfin des mesures sur les pétioles des feuilles sont faites avec un réfractomètre afin de voir si les traitements influencent la

quantité de sucres présent dans la sève.

Le rééquilibrage du sol demande 3 à 5 ans avant de voir les effets sur la plante, de même pour l'application de l'isothérapie, des poivres et de l'homéopathie. Des conclusions pourront donc être connues en 2019. Ces cinq années permettent aussi de voir l'évolution selon les millésimes et la pression des maladies.

Marie BESSE (Stagiaire CAB)
Nathalie DALLEMAGNE (CAB)

Témoignage de Jérémie MENARD (vigneron)

« J'ai entendu parler des poivres lors des formations biodynamie avec Pierre MASSON. Mon père a essayé avec une peau de chevreuil brûlée. Il a récupéré une peau de chevreuil pour faire des cendres et les disperser dans la vigne. Plus tard en regardant les calendriers de biodynamie, j'ai repris connaissance des poivres. J'ai ramassé les papillons pour essayer, avant l'expérimentation de la CAB commence. Les vers de la grappe me posaient problème sur certaines parcelles, j'ai voulu essayer. A terme, je veux arrêter d'épandre les produits autorisés en bio. Après l'essai sur les poivres je voudrais également essayer l'isothérapie de mildiou pour utiliser moins de cuivre. Si l'essai fonctionne, je continuerai les poivres. Je pense que l'homéopathie joue un rôle, parce que les parcelles où il n'y a que des poivres, il semble y avoir plus de papillons. »



Incineration des insectes pour la production des poivres

QUELLES DEFINITIONS DES TECHNIQUES UTILISEES

Homéopathie : Substance animale, végétale ou minérale diluée et dynamisée afin de soigner des symptômes. Elle soigne chez l'individu malade les symptômes qu'elle peut créer sur un individu sain. Elle agit selon la théorie des identiques.

Isothérapie : Substance animale, végétale ou minérale extraite de l'individu malade. La substance va être diluée et dynamisée pour soigner. Elle agit selon la théorie des semblables.

Poivre : Animal ou végétal « nuisible » brûlé, dilué et dynamisé. Ils ont été initiés par Rudolf STEINER et agissent selon la théorie des semblables.

Bioélectroniques de Vincent : séries d'analyses (Redox, pH et rH₂) qui donnent des résultats positionnés dans un graphique permettant de visualiser si le milieu analysé est favorable à la santé, aux champignons, aux bactéries ou aux virus.

Dilutions : CH (méthode Hahnemannienne) et K (méthode Korsakovienne) correspondent à des dilutions au centième et DH à des dilutions au dixième. Le nombre est l'exposant de la puissance 10, ou 100 ; par exemple 10²⁴, donne 24 DH, et 100¹² donne 12 CH, ce qui explique que 12 CH = 24 DH. La matière physique est encore présente jusqu'à la dilution 12 CH, 24 DH.

Hahnemannienne : Dilution avec un nouveau flacon à chaque fois

Korsakovienne : Dilution en utilisant toujours le même flacon. On jette le liquide et on considère que le liquide restant sur les parois représente 1 part. Méthode qui permet de n'avoir d'un seul flacon.